



SBV FSA

Schweizerischer Blinden-
und Sehbehindertenverband

Fédération suisse des
aveugles et malvoyants

Clin d'œil

Journal des membres

Juin 2020 • N° 2

**Point fort:
liberté
ressourçante**



Éditorial	3	<u>Sans stress de A à B et en sécurité</u>	<u>19</u>
Forum	4	<u>Ambitions sportives sur l'eau avec SARA</u>	<u>20</u>
Entraide ressuscitée en temps de pandémie	4		
Les gens	6	La vie de la fédération	23
Leandro Zamuner: «En espérant que tout aille bien»	6	Point de vue	23
		Déjà 25 ans pour la section Oberland bernois	24
Point fort	10	Manifestations	26
Accompagnée à travers le monde	10	FSA interne	31
S'évader «l'esprit léger»	12	Du bulletin de versement à la facture QR	31
Caraïbes: des étoiles plein les yeux	14	Report de l'Assemblée des délégués 2020	34
Éviter des vacances frustrantes	16	Concours lecteurs: le gagnant	35
Sandrine Chauvy: «Je voyage avec le sport»	17		

Impressum

Journal des membres de la Fédération suisse des aveugles et malvoyants. Paraît 4 fois par année en grands caractères, en braille, sur CD en format DAISY, sur www.sbv-fsa.ch, sur VoiceNet rubrique 2 5 1, sur le kiosque électronique et par e-mail, en français et en allemand («der Weg»). Membres FSA: inclus dans le statut de membre, non-membres (Suisse): CHF 28.–, (étranger) CHF 34.–

Éditeur:	Fédération suisse des aveugles et malvoyants FSA, Könizstrasse 23, CP, 3001 Berne, www.sbv-fsa.ch
Rédaction:	FSA, 3001 Berne, 031 390 88 00, redaction@sbv-fsa.ch , Hervé Richoz (hr), Roland Erne (rer)
Traduction:	Apostroph Bern AG, Jolanda Schoenenberger
Photo page titre:	Bien qu'il soit pratiquement aveugle depuis sa naissance, le trentenaire Maximilien Thilo de Pully (VD) aime naviguer sur le lac Léman. Avec l'application SARA, il sera également un barreur autonome à l'avenir. Photo: Véronique Thilo-De Rovinelli.
ISSN:	2296-1925 (écriture noire), 2296-1933 (braille), 2296-1941 (CD)
Layout et impression:	Ediprim SA, Bienne
Version braille:	Bibliothèque Braille Romande (BSR)
Version audio:	Bibliothèque Sonore Romande (BSR)
Délai de rédaction pour la prochaine édition de «Clin d'œil»:	31 juillet 2020

Chères lectrices, chers lecteurs,

À peine les grandes lignes de cette édition étaient-elles fixées que la pandémie de COVID-19 amenait le Conseil fédéral à décider, mi-mars, un confinement qui n'a surpris personne. Le coronavirus qui se répandait alors a presque tout changé, dans notre rédaction aussi: pas de rencontre en personne pour les interviews ou les portraits, pas de séance photo, pas de discussions autour d'une table. Télétravail et réunions en ligne ont remplacé tout cela. Sur le site de Bernexpo, à peine deux mois plus tard, rien d'étonnant dans la déclaration de la présidente de la Confédération Simonetta Sommaruga, lors de la session du Parlement dédiée au coronavirus, pour préparer le déconfinement progressif: «La crise a modifié notre perception de nous-mêmes.» La même semaine paraît donc ce numéro, qui reflète bien sûr cette situation extraordinaire, mais ne se limite pas à cela, loin s'en faut. On peut d'abord remarquer, à l'ère du coronavirus, une dynamisation et un renforcement notables de l'entraide, ensuite, le thème «Point fort» de cette édition de juin fait écho à l'espoir que nous devons conserver. Votre journal des membres vous emmène en voyage avec nos anciens collègues Jolanda Gehri et Norbert Müller. Il vous raconte la croisière dans les Caraïbes de onze personnes concernées, vous fait partager le parcours de la triathlète Sandrine



Roland Erne.
Photo:
Nico Zonvi

Chauvy et vous rappelle les potentialités de précieuses applications, comme «MyWay Pro», développée par la FSA et entièrement remaniée, ou la nouvelle app de navigation SARA. Qui mieux que Maximilien Thilo (30 ans) en couverture et à bord d'un yacht sur le lac Léman pour illustrer ce thème? Vous pourrez aussi lire le portrait de Leandro Zamuner, qui réussit merveilleusement sur le marché du travail primaire alors qu'il est aveugle de naissance, ainsi que les articles sur les 25 ans de la section Oberland bernois, la facture QR prochainement lancée, le report de Assemblée des délégués de cette année et surtout Dann Dupraz, gagnant du dernier concours lecteurs. Notez que le calendrier des manifestations est un peu différent cette fois, à cause du coronavirus.

Je vous souhaite une lecture aussi passionnante que ressourçante.

Roland Erne

Entraide ressuscitée en temps de pandémie

Hervé Richoz, rédacteur «Clin d'œil»

Alors que le printemps était attendu avec ses promesses de chaleur humaine reflourie, ses aspirations aux retrouvailles collectives et son grand air inspirant, une crise majeure a radicalement modifié les habitudes, les comportements et les besoins de toute une société. Récit de l'entraide résiliente dans une Suisse romande largement plus affectée que le reste de la Suisse.

Faisant front au COVID-19, les autorités sanitaires et fédérales ont désigné les seniors et les personnes ayant une maladie préexistante comme «personnes à risque». Or au sein de la FSA, ce sont près de 55% des membres qui ont 65 ans et plus. Les personnes qui se réjouissaient tant des activités de section, des prestations de cours et des rencontres de la FSA ou comptaient sur le professionnalisme des spécialistes des services de consultation se trouvent être dans une tranche d'âge qui représente 40% des membres. Elles se sont retrouvées brutalement dépossédées de lieux de solidarité et d'échange. Plus grave, elles se sont également vues démunies d'assistance tant du côté de leurs bénévoles ayant rejoint le groupe à risque, que des professionnels «confinés à domicile». La soudaineté avec laquelle la vie économique et sociale

s'est arrêtée a reconnecté «l'humain» à ses peurs mais aussi à ses ressources, à ses élans de bienveillance et mis en lumière qu'il fallait avant tout compter sur soi. L'entraide s'est alors manifestée sous des formes classiques ou numériques avec des récits touchants...

Informier rapidement

Les instances de la FSA ont pris la mesure de l'ampleur de la crise et procédé à l'arrêt de toute activité susceptible de mettre en danger la communauté, membre ou non de la FSA, et protégé ses professionnels qui encadrent toutes les personnes en situation de handicap visuel. Afin de maintenir l'information actualisée pour tous, la défense des intérêts a communiqué les consignes, astuces et directives au travers des canaux de diffusion disponibles. Consciente de l'isolement, de l'âge ou de la vulnérabilité de ses membres, la FSA a mis en place un numéro d'appel d'urgence desservi par ses spécialistes.

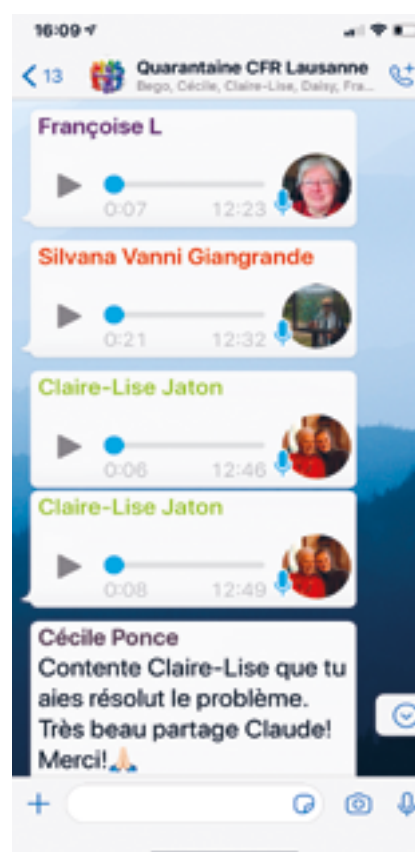
Maintenir le lien à tout prix

Connaissant particulièrement bien leurs bénéficiaires, les collaborateurs et collaboratrices des services de consultation FSA ont rapidement identifié les bénéficiaires «en danger d'isolement» et se sont enquis par téléphone de l'évolution de leur situation. Le jour

où Jeanene Guye, responsable du Centre de formation et de rencontre (CFR) de Lausanne a compris que tout allait s'arrêter, elle a évalué le danger et mesuré l'importance de «préserver le lien à tout prix» pour les bénéficiaires. Elle raconte: «Ensemble et avec leur accord, nous avons fait une liste des participants désireux de rester en lien. Avec Janique Cottier du secrétariat romand, nous avons contacté tout le monde et le faisons désormais en tournus une fois par semaine.» Le lien de solidarité qui fait la force des CFR est nourri. Et Jeanene Guye de rajouter: «Dans ces échanges verbaux, on est assez proche de ce qui se vit au CFR.» Elle observe la propagation de la solidarité puisque cette liste est utilisée entre eux par les bénéficiaires qui se sont de plus inscrits au groupe WhatsApp créé par Cécile Ponce, collaboratrice au CFR. Truffé de nouvelles et de lectures, ce groupe WhatsApp a renforcé le lien, révélé des personnalités, permis à des personnes plutôt réservées de témoigner leur gratitude et à d'autres moins confinées de s'essayer au partage de reportages vidéos d'un extérieur printanier rendu inaccessible.

Soigner les contacts

Alors qu'elle était mise à mal, l'entraide semble ressuscitée. Invitée de la RTS, Sarah Wyss, directrice de InfoEntraideSuisse.ch constate: «En temps de crise, il y a un besoin plus grand d'échanger et les Romands sont plus demandeurs de groupes virtuels.»



Exemple d'entraide numérique: messages textes ou audios sur le fil d'un groupe WhatsApp. Photo: Hervé Richoz

Cela n'a pas échappé aux miliciens, qui sous l'impulsion de Jean-Marc Meyrat, Claudine Damay, Patrick Lange et Christine Cloux, ont généré au moins cinq groupes très fréquentés qui parlent tant de pratique et d'administratif que de détente, d'astuces et de partage. En écoutant les demandes pragmatiques, sérieuses ou drôles, on mesure combien l'entraide a ressuscité. Et si c'était là un renouveau?

Groupes: «Pour passer le temps»; «Mes trucs»; «Le réseau des iPhoniens»; «La cuisine et nous»; «Raconte-moi»... Pour s'inscrire, envoyer un WhatsApp au 079 212 29 48 (JM Meyrat).

Leandro Zamuner

«En espérant que tout aille bien»

Roland Erne, rédacteur «der Weg»

Leandro Zamuner n'a jamais pu se fier à sa vue pour appréhender le monde qui l'entoure, mais il a su développer ses capacités auditives et tactiles au quotidien. Grâce au Job Coaching de la FSA, il est parvenu à augmenter son taux d'occupation et à améliorer ainsi ses chances sur le marché du travail. Portrait réalisé à distance en raison de la crise liée au coronavirus.

Fils cadet d'une Brésilienne et d'un Suisse, Leandro Zamuner navigue depuis toujours entre deux mondes: né aveugle en novembre 1989, il a vécu quelques mois avec sa famille à Brigels (GR), puis trois ans et demi dans le pays d'origine de sa mère, avant de revenir en Suisse avec ses parents, son frère et sa sœur. Aujourd'hui, il parle couramment le dialecte grison en plus du portugais et du rhéto-romanche.

Mélodie de train dans la peau

Leandro explore le monde, par exemple la Nouvelle-Zélande en 2014 et l'Australie en début d'année, où les feux de brousse l'ont hélas contraint à revoir ses plans de périple en train, le privant du sud-ouest à partir d'Adélaïde. En 2015, un voyage Interrail de

dix jours lui a permis de sillonner la moitié de l'Europe, avec six nuits à bord du train. Durant ses congés, il voyage dans toute la Suisse grâce à son abonnement général et laisse alors «ses pensées suivre leur cours». Il apprécie de pouvoir ainsi se déplacer seul et «ne devoir dépendre de personne». Vous l'aurez compris, depuis sa plus tendre enfance, Leandro Zamuner adore le train et, à ce titre, considère que le simple bruit d'un train est «une sorte de musique» qu'il aime à ressentir physiquement.

Il a rapidement été connecté à sa passion, puisqu'il a fréquenté de 1996 à 2008 l'École pour aveugles de Zollikofen (BE), pendulant dix heures aller-retour entre l'internat et son foyer. Au début, le fait de quitter la maison lui plaisait, car il se différenciait ainsi de son frère et sa sœur. Mais à la longue, ces trajets ont fini par lui peser. Sa cécité déclarée de manière lacunaire, voire contradictoire, sur le plan médical, était relativement secondaire: «L'essentiel est que je suis pour le reste en bonne santé», affirme Leandro. Après l'école obligatoire, il a entamé en 2010 une formation commerciale dans un cadre protégé au sein d'un établissement d'insertion à Coire coopérant avec l'AI, d'abord comme assis-

tant de bureau avec attestation fédérale de formation professionnelle, puis un apprentissage d'employé de commerce (profil E) pour disposer d'une «base solide», qui l'ont conforté dans son choix, malgré ses réserves initiales et le fait qu'il était entouré de collègues le plus souvent cinq ans plus jeunes. Il avait déjà réalisé qu'une activité dans le domaine du massage médical ou de la physiothérapie n'était pas pour lui.

En 2016, avec le soutien de l'AI, il accède au marché du travail primaire auprès de Swiss Life à Zurich-Binz, bien que le secteur des assurances n'était pas tout à fait sa tasse de thé. Une tentative correspondante sur le terrain a vite débouché sur un engagement fixe à 60%, avant une autre: celle d'augmenter le taux d'occupation, ce qui n'a pas été possible dans un premier temps. Leandro ne cache pas que son domaine d'attribution précédent, qui l'obligeait à téléphoner à des clients, ne lui manque pas. En outre, il avait alors décidé de bénéficier d'un accompagnement à domicile au sein de l'institution «Mobile» à Zurich (voir l'édition de mars 2020), ce qui fut une erreur: «C'était trop ambitieux. Mais j'ai appris ainsi à mieux me connaître et je sais maintenant ce que je veux et pourquoi.»

Précieuses prestations de la FSA

À cette époque, il a aussi suivi ses premiers entraînements à l'orientation et à la mobilité avec des spécialistes



Télétravail en raison de la crise liée au coronavirus: Leandro Zamuner à l'ordinateur avec une plage braille.
Photo: m. à d.

des services de consultation à Coire et Zurich, ce qui a contribué à son autonomie. «Leur soutien, empreint de patience et d'ouverture à l'égard de mes demandes, m'a vraiment aidé», explique Leandro au cours de l'entretien mené à distance en raison de la crise liée au coronavirus. Il a rapidement clarifié ses possibilités professionnelles et opté pour un conseil avec le Job Coaching de la FSA (l'objectif restant d'augmenter le taux d'occupation à 80%) afin d'améliorer ses

chances sur le marché du travail et auprès de son employeur.

L'accompagnement par Catherine Rausch et Beat Arnold au titre du Job Coaching comprenait notamment des échanges continus avec Leandro et Swiss Life, qui gère l'initiative «Comment prendre sa vie professionnelle en main», invitant à une meilleure autodétermination. Les contacts réguliers qui ont mené à des entretiens sous forme de tables rondes ont à leur tour permis une augmentation progressive du taux d'occupation lors d'un nouvel essai professionnel en 2019 avant, au final, un ajustement du profil du poste, du contrat de travail et de la

rente AI. Les tâches administratives qui lui sont désormais confiées pour la gestion des leads sont comme faites pour lui. Elles comprennent la saisie et le traitement de données clients ou l'établissement de rapports Excel en collaboration avec les conseillers en prévoyance et le centre d'appels.

«Ces activités sur ordinateur portable, avec plage braille et synthèse vocale, au sein d'une petite équipe, me plaisent beaucoup», souligne Leandro. Même le chemin pour aller de Coire, où il habite avec sa mère, à Zurich, où il travaille, est pour ce passionné de train davantage un plaisir qu'une obligation. De plus, il peut compter sur un



Fan un jour, fan toujours: Leandro Zamuner aux commandes d'une locomotive Re 4/4 I des CFF sur la ligne du Gothard pour un trajet réservé entre Arth-Goldau et Locarno. Photo: m.à.d.

«chef formidable» qui prend du temps et le soutient activement, notamment en saluant l'apport positif de Leandro pour l'équipe: «Leandro est autonome et a bien surmonté le passage au télé-travail. Il contribue à ce que l'équipe communique davantage et prenne compte des besoins de chacun, par exemple la répartition des tâches quotidiennes. De manière générale, il est parfaitement intégré», estime Tobias Stocker, chef d'équipe, confirmant l'autoévaluation de Leandro. «Je me sens bien intégré et je suis conforté dans mes possibilités de réussir sur le marché du travail primaire», assure le trentenaire.

Foi en l'avenir

Le soutien qu'il considère «optimal» car «toujours constructif» des responsables du Job Coaching de la FSA, qui lui ont sans cesse témoigné leur confiance, a été tout aussi déterminant pour lui. La devise est toujours la même: «Nous allons y arriver!» Hormis cela, Leandro s'imagine tout à fait suivre des perfectionnements pour garder la cadence avec la transition numérique et progresser sur le plan professionnel. Et il est persuadé qu'il y arrivera. Parler ainsi est un signe de confiance en soi et de confiance en l'avenir. Il n'oublie pas non plus ses nombreux contacts avec des amis aveugles et voyants et sa passion pour le heavy metal et les soirées à pianoter sur son clavier d'ordinateur. Et pourquoi pas un voyage en Transsibérien,

dans le Shinkansen japonais ou un périple de six jours sans interruption de Moscou à Pékin?

Il tient aussi et surtout aux voyages généralement annuels jusqu'au Brésil, dans le village d'origine de sa mère, où il vécut un jour un «éveil» lui donnant envie de découvrir le monde. Leandro Zamuner apprécie et connaît aussi depuis toujours la joie de vivre brésilienne et l'esprit d'ouverture qui, espère-t-il, se répandront en Suisse plus facilement lorsque cette pandémie aura fini de sévir. Malgré tout, il garde en respect la criminalité galopante au Brésil et les traversées de route périlleuses qu'il n'ose jamais entreprendre seul, car là-bas «la voiture prime sur le piéton». Mais il ne s'arrête pas de vivre pour autant, «en espérant que tout aille bien».

Annonce

Faire un don

Service donateurs

Prenez contact avec nous. Nous vous conseillons volontiers personnellement.

Tél.: 021 651 60 60

E-Mail: servicedonateurs@sbv-fsa.ch

CP: 10-2019-4

IBAN: CH08 0900 0000 1000 2019 4

Accompagnée à travers le monde

Roland Erne, rédacteur «der Weg»

Pour les personnes atteintes de cécité ou d'une perte de la vue importante comme Jolanda Gehri, réceptionniste retraitée du secrétariat général de la FSA depuis mars 2019 et vice-présidente de la section Berne, les voyages organisés par des prestataires spécialisés représentent un répit bienvenu. Témoignage.

Ce printemps, Jolanda Gehri devait nous raconter en Asie avec l'offre de l'agence allemande «tour de sens», sa découverte du Vietnam, son apprentissage en toute confiance d'«autres odeurs, d'autres bruits et d'une culture différente». La pandémie de coronavirus en a décidé autrement. Elle espère d'autant plus que sa visite de la ville de Vienne prévue en octobre avec l'autre agence allemande «anders-sehn» pourra se réaliser. Les deux prestataires spécialisés dans les voyages pour personnes aveugles et malvoyantes proposent un accompagnement 1:1 par des personnes voyantes. Un concept qui correspond exactement à ce que Jolanda Gehri attend, comme elle l'explique durant l'entretien: «Quand je suis en voyage, je veux me sentir en sécurité et ne pas devoir angoisser. De plus, il n'est pas simple d'organiser soi-même un accompagnement. J'ai déjà dû renoncer

à une croisière sur un fleuve, parce que je n'ai trouvé personne.»

Une préparation au voyage indispensable

Jolanda Gehri a testé pour la première fois l'offre de «anders-sehn» il y a trois ans. C'était pour visiter Hambourg à l'époque, une ville qui l'attirait depuis longtemps. Et plus tard ont suivi des excursions à Prague et à Cuxhaven, où se trouve le siège de l'entreprise fondée et dirigée par Susanne Hahn, ethnologue et gestionnaire culturelle de formation. Depuis 2004, elle propose aux personnes aveugles et malvoyantes de goûter à l'invisible à travers l'Europe par des impressions sensorielles – sous le signe de la durabilité, de préférence avec des transports publics ou à pied sur place. Cet attachement au «tourisme doux» aura même forcé Jolanda Gehri à l'improvisation. En raison de retards importants de la Deutsche Bahn, empêchant les aides en gare, la poussant à s'adresser dans l'urgence à des inconnus. Peut-être a-t-elle envisagé de prendre l'avion à ce moment-là.

D'une manière générale, elle tient à préparer soigneusement ses voyages, y compris les options de paiement possibles. Mais surtout, elle a appris à apprécier le fait que des personnes ayant besoin d'aide peuvent recourir à

un pool d'accompagnants voyants. Une somme forfaitaire supplémentaire permet de couvrir les frais d'hébergement et de repas, ainsi que l'indemnité et l'assurance de la personne accompagnante. Les anglais de «TravelEyes» comme les allemands de «tour de sens» se basent sur un modèle comparable également pour les voyages plus lointains vers d'autres continents (dès 15 participants). Les voyants faisant office d'yeux pour les globe-trotters aveugles et malvoyants, les aident à se déplacer, à s'orienter et bénéficient en contrepartie de conditions préférentielles – une «idée cool» selon Jolanda Gehri.

Des visites de villes plutôt que des vacances à la plage

Pour le voyage à Vienne annoncé sur le thème «empereur, café et espions», elle peut une nouvelle fois s'attendre à un programme quasiment sans barrières qui comprend, en plus d'une visite de la ville à pied, des tours guidés de musées et d'autres découvertes. Elle garde également de bons souvenirs de la «visite guidée du Kiez de Hambourg», sur l'avenue sulfureuse «Reeperbahn» dans le quartier chaud de St Pauli, le plus animé de Hambourg. D'une manière générale, elle apprécie plus les citytrips que les vacances à la plage dont elle ne garde pas de souvenirs impérissables. Dans les grandes villes, elle trouve l'«agitation», les odeurs, les marchés bien plus passionnants: «Il y a davantage à



Excursion sur la côte allemande de la mer du Nord: Jolanda Gehri avec le groupe de voyage «anders-sehn» à Cuxhaven. Photo: Carola Zeh

découvrir et à goûter!» Chanceuse, elle n'a fait jusqu'ici «que de bonnes expériences» avec ses accompagnants et apprécie d'être «en société».

Jolanda Gehri se remémore volontiers les voyages organisés par la FSA à Berlin, en Tunisie ou en Chine, comme les séjours «à Solsana». À son grand regret, ses Noëls – toujours accompagnée – ne sont malheureusement plus

possibles. Par contre, elle n'a jamais emmené «Hekla» à l'étranger, sa chienne-guide qui est désormais proche de la retraite. Son successeur marquera une nouvelle phase dans sa vie: «J'ai besoin de ce défi et j'ai la force nécessaire», déclare la Bernoise de 65 ans.

Pour le Vietnam, elle a sciemment renoncé à la date de remplacement en novembre. Pour 2021, elle remet sur

le pied le voyage 2020 reporté qu'elle avait organisé en Toscane avec sa collègue de comité Antonella Zanatta pour la section Berne. Ce sera un séjour d'une semaine à l'hôtel «Centro Le Torri» (voir ci-après) ou elle ne manquera pas de se projeter dans l'espoir d'enfin monter un jour à bord du Transsibérien ou de se rendre aux Philippines pour continuer à goûter à un «autre quotidien passionnant».

S'évader «l'esprit léger»

Roland Erne, rédacteur «der Weg»

Bien qu'aveugle, Norbert Müller ne renoncerait pour rien au monde à des vacances reposantes, que ce soit à la plage en Toscane ou lors d'un séjour en Sarre d'où il est originaire. Son conseil: mieux vaut planifier. Entretien avec l'ancien rédacteur VoiceNet pour la Suisse alémanique, qui savoure sa retraite à Bâle.

Lorsqu'il voyage, Norbert Müller ne veut pas perdre son temps avec des démarches fastidieuses sur place. Comme il le dit lui-même: «En vacances, je veux me relaxer et pas devoir m'assurer chaque jour que tout se passe comme je le voudrais.» Ce souhait ne va pas sans une certaine anticipation, tel le fait de téléphoner à l'avance à l'hôtel planifié pour demander quel chemin prendre depuis la

gare ou l'aide du personnel. Les aménagements spéciaux pour les hôtes aveugles et malvoyants se révèlent aussi très utiles, comme des inscriptions en braille pour accéder aux ascenseurs et aux chambres.

Accompagnement fiable

Un hôtel adapté aux besoins des personnes concernées est donc le bienvenu. Le «Centro Le Torri» à Tirrenia près de Pise, propriété de la fédération italienne des aveugles et malvoyants, a accueilli à l'automne 2017 le jeune retraité qui constate: «Un des avantages inestimables offerts par une telle configuration est de pouvoir compter sur un personnel attentionné au petit déjeuner. Je ne veux pas rester devant le buffet et ne rien pouvoir choisir.» Cet hôtel permet en outre de payer par carte au bar, avec indication du mon-

tant résiduel, et dispose de sa propre plage, accessible par un sentier balisé, avec des haut-parleurs pour indiquer aux baigneurs où se diriger en sortant de l'eau. «Pouvoir s'orienter en toute sécurité est essentiel», souligne Norbert Müller. L'hôtel propose aussi des excursions accompagnées et des soirées thématiques ainsi qu'un «personnel spécialement assigné et aux petits soins». C'est ce dont se réjouissent les participants au voyage en Toscane de la section fribourgeoise, désormais reporté en 2021.

Mobile grâce aux apps

Pour être autonome et jouir de la promenade en vacances, Norbert Müller recourt à des apps de navigation, comme BlindSquare ou MyWay, dont les nombreux points de repère lui permettent de suivre un itinéraire prédéfini. Dans sa Sarre natale, à Sulzbach, il privilégie les promenades dans les forêts avoisinantes sans craindre de s'y perdre. Il se remémore volontiers son voyage aux USA, entrepris entre la fin des années 1980 et les années 1990, qui l'a conduit aux chutes du Niagara. Pour cela, il a fait appel à un service complet de limousine, avant de tenter l'expérience d'un tour prolongé de trois heures en bus avec un groupe de voyants qui ont eu une attitude admirable envers Norbert et son accompagnant aveugle. Ensembles, tous ont vécu une expérience renforcée. Norbert Müller fait également appel aux «offres conventionnelles», par



Un rêve devenu réalité en 2006: Norbert Müller profite d'une pause le long de la Sarre lors de son tour en tandem. Photo: m. à d.

exemple pour les nuits à l'hôtel. Sa devise est en effet: «Je vais où je me sens bien.» Il faut toutefois que l'hôte réponde parfaitement à ses demandes et attentes liées à sa cécité. Voilà aussi pourquoi notre sexagénaire a pour l'instant renoncé à des offres de prestataires spécialisés comme «tour de sens» qu'il estime «plutôt chères». Même si des destinations comme le Chili, Cuba ou le Vietnam le tentent évidemment. Mais pour lui, «il est plus avantageux d'organiser seul ses vacances, et cela renforce l'autonomie.» En 2006, il a ainsi réalisé son rêve de longer la Sarre en tandem avec un accompagnant voyant, de la source à l'embouchure de la rivière.

Caraïbes: des étoiles plein les yeux

Hervé Richoz, rédacteur «Clin d'œil»

Le rêve est devenu réalité pour onze passagers aveugles et malvoyants et leurs accompagnants qui ont goûté sept jours durant aux fastes glamour d'une croisière aux Caraïbes. Se baigner avec les dauphins, goûter aux animations sans fin d'une citadelle flottante, un récit de grandes joies teintées de menues frustrations...

Plonger le temps des vacances dans des univers que l'on ne vit pas au quotidien et s'ouvrir à la vastitude du monde: une croisière sur le «Costa Luminosa» était la promesse de vacances idéales. 26 personnes, dont 11 personnes en situation de handicap visuel se sont envolées pour Miami début février. Aux Bahamas, tous ont pu mesurer leur toute petite taille: au dessus de leurs têtes, rien moins que 59 mètres de tirant d'air avec 12 ponts à parcourir sur les 294 mètres de longueur du bateau. Mais pour l'heure, il s'agit d'embarquer 2800 passagers.

Guider dans un joyau brillant de mille feux

Depuis 2008 le Costa Luminosa a déjà fait plusieurs fois le tour du monde. L'art y est omniprésent, par son design novateur et la sculpture de l'artiste argentin Fernando Botero dans l'atrium central. De là, des nacelles vitrées

vous élèvent de neuf étages, laissant découvrir un paquebot qui flamboie «à l'italienne» de jeux de lumières, de lustres en verre de Murano, de transparences, de tapisseries irisées et d'illuminations, ce qui accentue la beauté de l'ensemble dans les trois bars, le casino, les deux restaurants et salles de spectacle. L'environnement rappelle aux accompagnants leur réelle mission: être les yeux, la voix qui décrit et qui permet d'accéder, au propre comme au figuré, aux innombrables espaces de vie, comme l'espace aquatique avec quatre bassins à remous, le pont supérieur avec toit rétractable, grand écran et piscine, l'espace thermal, la salle de sport... Tout cela demande une fine préparation et surtout une claire conscience des besoins de chacun et de la mission de l'accompagnant, parfois tenté de goûter à tout et surtout à ses propres vacances.

«2 yeux pour 2»

Myriam Kernén, qui accompagne Tamara Rossi, membre de la section vaudoise, est l'instigatrice de ce projet. Lors d'un changement de vie, elle s'interroge sur l'accompagnement de personnes aveugles et découvre sur le net l'agence anglaise «TravelEyes». À Cully, hasard aidant, elle croise Roberto Camporeale de l'agence



De la poupe à la proue du paquebot «Costa Luminosa». Photos: m. à d.

Majestic Voyages, spécialiste des croisières. Une première expérience de rando-croisière fluviale sur le Rhône en 2018 s'avère concluante pour les membres FSA, conquis. «2 yeux pour 2» était né! La rencontre à la section vaudoise de Sabrina Faretra, aveugle et ancienne agente de tourisme, apporte le mot magique: «Caraïbes». Quand il s'agit de paquebots, Sabrina s'illumine et devient intarissable sur les onze croisières auxquelles elle a participé avec sa famille tout autour de la Méditerranée. Ne restait plus qu'à embarquer la joyeuse troupe.

Des pays et des atmosphères

Partie de Port Everglades en Floride, la croisière a abordé les Caraïbes en contournant la plus grande de leurs îles: Cuba. Amber Cove (République dominicaine), Ocho Rios (Jamaïque), George Town (Iles Caïmans), Roatan (Honduras), Cozumel (Mexique), chaque escale aura nourri tout un imaginaire de vacances, de soleil, de senteurs, de plages, de baignade avec les dauphins, d'escapades en ville, de saveurs locales, d'achats souvenirs. En

mer, lors de la visite du paquebot, les passagers ont pu mesurer l'existence cachée des 1050 membres d'équipage... Cette profusion d'opportunités aura mis en lumière tout le soin qu'il s'agit d'apporter à la préparation d'un tel voyage et aux accords qu'il faut discuter avec son accompagnant ou son remplaçant, au risque de vivre une addition de mini frustrations. Chaque soir, le groupe s'accordait un temps collectif pour partager dans un salon calme les aventures et anecdotes du jour. Jusqu'au bout de la nuit et de la danse, la vie aura crépité avec ses instants glamour, ses rencontres fortuites...

Ça vous tente?

L'équipe «2 yeux pour 2» planche sur de nouvelles propositions en Méditerranée. Pour info, les 11 personnes accompagnées étaient: Tamara Rossi, Valérie Häussler, Muriel Siksou, Melody Suter, Sabrina Faretra, Angela Azzaretto, Orsola Azzaretto, Bernarda Azzaretto, Luka Ferrario, Gérard Eschmann, Michel Bart.

Éviter des vacances frustrantes

Hervé Richoz, rédacteur «Clin d'œil»

En matière de soutien et d'accompagnement, la personne en situation de handicap visuel peut être déroutante pour autrui tant elle a des besoins spécifiques. Mal préparé ou sensibilisé, l'accompagnant peut vite manquer à sa mission et générer des frustrations qui vont ternir l'expérience. Pour Patric Vuillème, ses vacances ont viré au cauchemar en 2019.

Chacun a droit à vivre autre chose que le reste de l'année selon ses moyens et ses envies: ça s'appelle «les vacances». Pour une personne aveugle ou malvoyante, surtout si elle vit seule, sortir de son environnement signifie «devenir dépendante des yeux de quelqu'un». Être confiné plusieurs jours «accompagné» se prépare, car même l'amitié peut être mise à rude épreuve. Pour le psychologue lausannois Vincent Ducommun, aménager ses vacances nous interroge sur nos véritables besoins (habitat, calme, loisirs, groupe). Émotionnellement, la personne handicapée de la vue, trop heureuse d'enfin disposer d'un accompagnement, embarrassée par l'enjeu financier, tendra à «s'aligner», faisant l'impasse sur quelques envies... Or il est important de rappeler que: «Accompagner, c'est avant tout s'engager de manière pro à être les yeux du vacan-

cier, en faveur de son expérience et non seulement de sa sécurité.» Voilà un vrai job d'anticipation, d'abnégation et de description! Il y a donc intérêt à convenir avant de ce sur quoi chacun s'engage ou pas, afin de se le rappeler le moment venu. Et Vincent Ducommun de rajouter: «Plus on croit se connaître, plus il faut établir un bon contrat.» C'est malheureusement dans son intégralité ce qui a manqué au Neuchâtois Patric Vuillème. Aveugle, il s'est offert des vacances sur une proposition du catalogue de voyage Procap, ouvert à toute personne en situation de handicap. Sur place, les bonnes âmes trop affairées ou dépassées ont péniblement répondu aux besoins de Patric qui s'est vu... isolé! Questionné, le psychologue Vincent Ducommun rappelle que: «Mélanger des handicaps, c'est risquer de mélanger des cultures avec des besoins par trop différents en temps et en urgence.» Désolée, Helena Bigler de Procap Voyages regrette ces désagréments et rappelle que depuis 2020, l'agence propose des vacances individualisées (page 8 du catalogue). Procap Voyages œuvre comme agence de voyages spécialisée dans les contraintes d'accessibilité. Helena Bigler relève le peu de demandes de notre communauté, mais, face à leur augmentation, se réjouit d'accueillir toutes nos recommandations.

Sandrine Chauvy

«Je voyage avec le sport»

Hervé Richoz, rédacteur «Clin d'œil»

Alors qu'elle apparaît toute fluette mais rayonnante, Sandrine Chauvy, habitante de Fleurier, se «change les idées» avec un loisir plutôt inhabituel. Interview par visio-conférence, confinement oblige.

La vie est décidément une force incontrôlable qui, comme un bourgeon au printemps, pousse vers l'avant sans rien faire, sans crier gare. Et c'est cette force qui permet à cette Vaudoise installée au Val-de-Travers de faire face aux aléas de son quotidien et à la pandémie 2020. Elle confesse: «Je me suis sentie abandonnée. Chacun avait besoin de se remettre de ses émotions, de s'organiser. Puis j'ai commencé à avoir des messages WhatsApp et j'ai reçu des soutiens pour le ménage, les commissions et surtout de ma sœur pour la sécurité de mon e-banking.» Ambulanciers, laborants, assistants de vie, il faut dire que les personnes de son réseau sont liées au domaine des soins et donc mobilisées pour contenir le coronavirus. Elle rajoute: «...Pour l'heure, mes guides ne peuvent plus participer à mes entraînements. J'ai dû accepter de m'entraîner beaucoup seule chez moi. Et le triathlon de Sion en mai, finalité de cette interview, vient

d'être annulé.» Triathlon, voilà ce qui l'anime!

«Je fais ça pour moi»

À part une ligne svelte taillée pour la course à pied, rien ne laisse penser que cette quadragénaire puisse se passionner pour le triathlon, discipline exigeante alliant natation, vélo et course à pied. Elle rigole: «C'est mon truc à moi; je ne veux pas devenir professionnelle.» Affectée du syndrome de Lyell, jeune élève au CPHV à Lausanne (centre pédagogique pour handicapés de la vue), elle n'a pas oublié qu'«on nous a toujours montré que rien n'est impossible et invité à tout tester». Pas vraiment motivée par le sport, Sandrine entame un apprentissage bancaire avant d'être hospitalisée pour des lésions sévères aux cornées. Débarquant à 20 ans à Neuchâtel, elle pratique les machines d'une salle de fitness, se taillant un corps de bodyguard. Désireuse de retrouver le féminin en elle, elle suit des cours collectifs et c'est une révélation. Steps, bodypump, cardioboxing, elle teste tout et se passionne pour le spinning – une activité de cardio-training qui se pratique avec de la musique sur des vélos fixes – pour lequel elle se forme en vue d'enseigner.

Malheureusement son handicap la rattrape, elle est licenciée et «met ça de côté». Bonjour la déprime.

Désormais bien dans sa peau

Avec le temps, la ville de Neuchâtel s'était transformée et Sandrine avoue qu'elle absorbait trop le stress des autres. Elle dit: «Comme j'avais fait la connaissance de mon coach Alain Pointet, qui me guide en compétition, et que je connaissais à Fleurier une amie malvoyante, j'ai fait un essai et trouvé un appartement. La meilleure décision de toute ma vie.» Sandrine s'est fait aider, a mis du temps pour se retrouver, pour se sentir femme et est aujourd'hui apaisée, pratique la méditation et cultive le vivant en elle. Depuis trois ans, elle dépasse tous les caps difficiles de la formation à l'utilisation des moyens auxiliaires et est fière de se «dépatouiller» avec bonheur. Alors que Sandrine cherchait à pratiquer une activité sportive, la vie lui a présenté un coach, Alain Pointet, avec lequel elle se sent en totale confiance: «un coup de foudre amical», raconte-t-elle. Il lui a dit: «Oui, on peut essayer une manche du BCN Tour (6 étapes de course à pied dans le canton de Neuchâtel)» et hop, c'était parti! En juin 2017, Sandrine se met en tête de participer au triathlon de La Chaux-de-Fonds et prend conseil auprès de la nageuse aveugle Chantal Cavin. Interloqué, Alain relève le challenge. Tous deux comprennent assez rapidement pourquoi l'organisateur leur avait



Désormais apaisée, Sandrine Chauvy est une sportive accomplie avec le concours de son coach Alain Pointet. Photo: 24heures/ Jean-Paul Guinnard

recommandé de s'inscrire dans la catégorie découverte! Heureuse et fière d'être parvenue à l'arrivée, elle avoue avoir été épuisée psychologiquement par la découverte «en live» du parcours et de tout ce nouvel univers pour elle. Les années se suivent et les triathlons s'enchaînent avec le soutien de Gentianes Group qui finance son équipement et ses inscriptions. Libre et passionnée, Sandrine est désormais tentée par l'expérience d'une discipline nouvelle pour elle, avec en point de mire 19 km sur sentiers alpins au... Trail de Zermatt!

Sans stress de A à B et en sécurité

Roland Erne, rédacteur «der Weg»

Pour découvrir des lieux inconnus, randonner ou visiter une ville avec son smartphone, les personnes dont l'acuité visuelle est nulle ou fortement restreinte peuvent se fier à des applications de navigation et d'orientation comme «MyWay». Cette app développée par la FSA et entièrement révisée 8 ans après sa création, sera disponible dès le 22 juin dans l'App Store sous le nom «MyWay Pro».

Pas facile, une fois arrivé dans un lieu jusque-là (encore) inconnu, de trouver son chemin. C'est là qu'entre en jeu l'app GPS «MyWay», pilotable avec VoiceOver et répondant aux besoins spécifiques des personnes aveugles et malvoyantes (voir aussi l'édition de septembre 2019), qui révèle toute son utilité. Les améliorations apportées par le service spécialisé «Technologie et innovation» (T&I) satisfont avant tout l'objectif d'optimisation des fonctions pour une utilisation plus intuitive et conviviale, de même qu'une plus grande clarté. «MyWay Pro doit permettre un usage largement autonome sans devoir tâtonner péniblement», affirme Erkan Kuzucular, le développeur responsable au sein de l'équipe T&I de Luciano Butera qui, avec Rolf Roth a imaginé, conçu, spécifié et testé la toute dernière version de l'app «MyWay Pro».

Mise à jour complète

L'élément central de cette nouvelle version iOS entièrement remodelée huit ans après son lancement est un



Capture d'écran de l'affichage d'un emplacement de bancomat sur une carte de Bâle. Photo: FSA

affichage intelligent de l'itinéraire permettant de manière fiable de se rendre du lieu A à la destination B. Si besoin,

des étapes définies individuellement s'affichent sous forme de liste et désormais aussi en affichage cartographique accessible aux personnes malvoyantes; une fois saisis, les itinéraires restent d'ailleurs enregistrés sur le smartphone. S'ajoute à cela un «Cockpit» enfin explicite avec des boutons sans équivoque Accueil, Navigation, Paramètres et Infos.

Les fonctions de cette version 1.0 proposent une navigation fiable vers une adresse en arrière-plan (Take Me Home), le marquage d'itinéraires en favoris, l'affichage de points d'intérêt (POI), d'arrêts de bus (avec horaires), la détection de croisements ou passages piétons (utiles pour s'orienter), et surtout la possibilité de partager ses

propres parcours ou d'importer des fichiers d'itinéraires au format OSM, GPX et PLIST depuis d'autres app de navigation. Non moins intéressants, les échanges d'itinéraires via e-mail ou AirDrop, les indications sonores et vibrantes (téléphone maintenu à plat) et la consultation de manuels.

Une fois de plus, le service spécialisé T&I a pu s'appuyer sur les feed-back d'un groupe test formé par des membres de la fédération et qui devrait rester en place, selon Erkan Kuzucular. Les modifications ayant été apportées avant la fin du délai butoir, les traductions de la nouvelle version de «MyWay Pro» ont pu être lancées, si bien que l'application est accessible en anglais, français et italien.

Ambitions sportives sur l'eau avec SARA

Hervé Richoz, rédacteur «Clin d'œil»

Que des femmes et des hommes aveugles naviguent à la voile de manière autonome sur un lac vous semble relever du non sens? Embarquez avec SARA, une application gratuite qui confère une nouvelle dimension à la pratique d'un sport de détente qui cherche de nouveaux adeptes en Suisse. Rencontre avec Max Thilo, aveugle.

Le ciel est radieux, une brise légère gonfle la grande voile. Depuis plus de deux heures et demi, trois personnes en situation de handicap visuel naviguent totalement seules sur un voilier de 7 mètres à Sciez, sur la rive française du lac Léman, à la poursuite de

balises disposées sur des bouées flottantes. Pour cette première aux portes de la Suisse, les accompagnateurs n'étaient pas sur le voilier mais à distance sur une embarcation à moteur, veillant tout de même à prévenir tout risque de collision. Quelle mouche

a donc piqué ces six participants au projet Cécivoile de l'association française UNADEV?

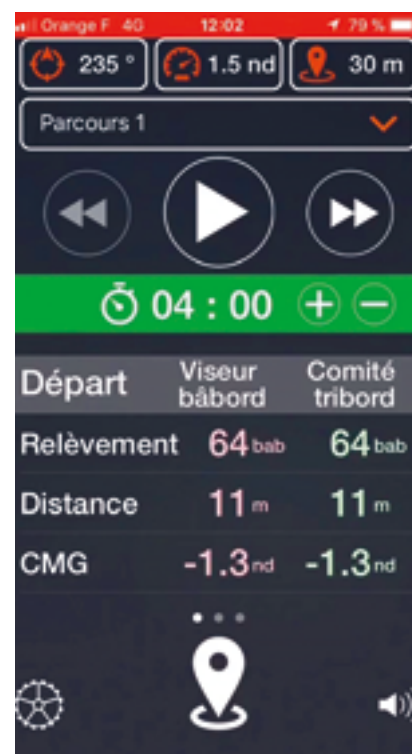
Évasion sur l'eau

Autre scène cette fois, sur la rive suisse du Léman: Maximilien Thilo, aveugle, goûte à l'évasion, à la liberté, au calme et à la sérénité que lui procure la voile. Depuis 8 ans, chaque mercredi soir dès la fin avril, le massothérapeute de Pully participe à une régata avec ses quatre amis marins et se presse de préciser: «Le voilier X-372 est un mixte course-croisière de 11 m, avec un carré où je peux me tenir debout.» Établir des voiles, s'occuper du winch, régler les voiles d'avant sont les missions de «Max» à la manœuvre. Il ajoute: «J'ai appris où me mettre et comment me placer de manière stable. Une fois, j'ai chopé la bôme dans le dos et j'ai vite compris.» Doté d'un bon stabilisateur, le voilier ne gêne que peu et pourtant notre marin aveugle évoque la puissance de la glisse sur l'eau, la sensation de la gîte, le bruit du frottement de la coque sur le lac et surtout le «vivre ça» avec les copains. Fermez maintenant les yeux et imaginez: voiles blanches gonflées, ciel bleu azur, petite brise sur le visage et ce mouvement doux du bateau qui file sur le lac. Vous y êtes? Les adeptes disent que la voile, plus que du sport, c'est un style de vie. Pratiquer la voile c'est connaître à fond chaque facette du bateau et surtout s'enrichir par la manière dont l'embar-

cation réagit à son environnement et communit avec les éléments naturels. Malheureusement, pour des raisons évidentes, les barreaux en situation de handicap visuel sont privés de l'adrénaline procurée par les options tactiques, le maintien du cap, de la vitesse et surtout de fondre sur la balise pour virer par tribord. C'est précisément à cette autonomie que se consacrent les développeurs de l'application SARA (Sail and Race audio-guide, graniteApps.ch), dont un des porteurs de projet n'est autre que Olivier Ducruix, un des six marins à avoir navigué à l'aveugle sur le Léman.

SARA disponible gratuitement sur l'App Store

Disons-le en préambule, si vous n'êtes qu'un passager passif, SARA vous indiquera le cap, la vitesse moyenne et tracera votre croisière. Cette version de SARA a été pensée pour être utilisée en régata, exactement ce que fait Max avec ses amis. En voici quelques aspects: lors de l'activation d'un



parcours, les relèvements, distance et CMG pour la prochaine marque deviennent disponibles. L'objectif de SARA (vocalement ou visuellement) est d'annoncer l'information au moment où le marin se pose la question. Adéquatement paramétrée, SARA laissera par exemple le marin tranquille tant qu'il maintiendra un certain cap. Tenu informé, le barreur aveugle peut garder l'essentiel à l'esprit, qui est d'écouter le vent!

Pour suivre l'évolution de la régata sans la vue, le franchissement de ligne, marque ou porte entraîne l'activation de la marque suivante automatiquement. Ainsi, le barreur

aveugle devient pour un temps le skipper tacticien!

www.sailability.ch

L'association qui s'est fixé pour objectif d'enrichir la vie des personnes ayant des besoins particuliers grâce à la voile. Sailability.ch propose des cours de voile pour les personnes handicapées sur différents lacs suisses. Une activité est envisagée en septembre. Info: info@sailability.ch, 044 500 28 77. **L'app SARA** (gratuite sur l'App Store) permet aux personnes en situation de handicap visuel de barrer seul un voilier. **hr**

Annnonce

Des nouvelles qui vous concernent

Newsletter pour les personnes en situation de handicap visuel ou de surdicécité

Découvrez:

- les thèmes qui font l'actualité de l'UCBA en tant qu'organisation faîtière (défense des intérêts, politique du handicap, actualités);
- les plus récents développements et événements ayant trait à la cécité, à la malvoyance et à la surdicécité;
- d'intéressants résultats découlant de nos recherches.

Inspirez-vous:

- des informations concernant les nouveaux moyens auxiliaires et les nouvelles tendances sur ce marché;
- des témoignages de personnes concernées qui jouent un rôle important dans notre société;
- d'annonces de manifestations.

Abonnez-vous maintenant

Plus de 600 abonnés profitent déjà de cette offre

UCBAVEUGLES

Union centrale suisse pour le bien des aveugles

Abonnez-vous en ligne ou par email:

www.ucba.ch/newsletter | information@ucba.ch

Point de vue

Charly Meyer, responsable du département Sensibilisations et formations (S&F)

Chère lectrice, cher lecteur,

Le département S&F souhaite contribuer à améliorer l'inclusion des personnes concernées. Cela peut se faire au moyen de sensibilisations et formations dispensées en premier lieu par les sections. Notre département évolue au sein de la triade Sections – Défense des intérêts – S&F et peut compter sur une bonne collaboration. Alors que les sections travaillent en première ligne dans le domaine des sensibilisations, le département S&F se tient à leur service. Il les soutient pour les questions liées à l'administration et la gestion du personnel, afin d'utiliser les ressources disponibles de manière optimale. La défense des intérêts de la FSA s'engage pour l'égalité des chances, par exemple dans le domaine de l'accessibilité. S'il en découle un besoin en sensibilisation ou formation, nous clarifions la demande et la faisons suivre aux sections respectives.

Le département S&F permet d'une part d'établir une ligne cohérente concernant les offres, d'autre part de professionnaliser le soutien des sections sur les plans technique, administratif et gestion du personnel. L'importance d'une formation complète des groupes professionnels les plus divers s'illustre par le voyage en avion. Devant l'aéroport, nous formons les chauffeurs de taxi afin que la personne concernée puisse aussi savoir



Charly Meyer.
Photo: FSA

où elle se trouve et où elle doit se rendre. Nous travaillons avec des experts en signalétique afin que les horaires de vol soient correctement visibles et installés à bonne hauteur. Nous formons les accompagnateurs afin qu'ils communiquent et guident de manière adéquate. Notre mission est accomplie quand le personnel de cabine ne se contente pas de décrire le plus simplement et le plus exactement possible ce qu'il fait et sert, mais, avec l'achat d'une boisson, compte la monnaie en retour dans la main ou commente précisément le paiement par carte.

La société doit faire montre de davantage de volonté: apprendre à communiquer avec les personnes concernées, adapter leur environnement et les accompagner, accepter qu'il y ait des lois qui doivent être mises en œuvre. Il est possible d'apprendre à se comporter de manière plus adéquate et respectueuse avec les personnes aveugles ou malvoyantes!

Déjà 25 ans pour la section Oberland bernois

Roland Erne, rédacteur «der Weg»

C'est dans le centre communal du Lötschberg de Spiez, le 8 avril 1995, en présence de 34 électeurs légitimes, du président de la fédération de l'époque Hansburkard Meier et du secrétaire régional Felix Schneuwly qu'a été fondée la section FSA Oberland bernois et qu'a été élue Rösli Polgar pour première présidente. Assemblée générale (AG) de cette année organisée début mars a été l'occasion parfaite de célébrer les 25 ans de la section, en présence du secrétaire général Kannarath Meystre. Un état des lieux avec le président en exercice et ancien vice-président Bruno Seewer.

La création de la section n'est évidemment pas le fruit du hasard. Un groupe de travail dirigé par Rösli Polgar a fait un précieux travail de préparation, avec une analyse précise des besoins et des intérêts, en tenant compte de la vaste étendue que couvrait la section Berne. Dans le procès-verbal de l'assemblée constitutive signé par Margaretha Kilchenmann, alors membre du comité de la section Berne, on peut lire: «Les recherches ont révélé qu'il y a déjà eu par le passé une section Spiez.» Bruno Seewer justifie ce pas logique vers l'indépendance, rappelant qu'il s'agit d'une «région éparpillée» entre Innertkirchen-Meiringen-Hasliberg, Kandertal et jusqu'au Saanenland qui jouxte la région francophone et que la majorité des 150 membres de la section – un chiffre par ailleurs resté constant – se concentre sur la région de Thoun et environ.

Faits, chiffres et anecdotes

Pour la rétrospective qu'il a présentée

lors de l'AG 2020 devant quelque 50 participants et invités et qui retrace les 25 ans d'existence de la section, le membre du comité Reto Koller s'est adjoint l'aide d'un groupe de travail et de son secrétaire Hans Amport. La vue était plutôt indispensable, puisqu'il a fallu consulter et analyser les rapports annuels et procès-verbaux en format papier. Dans le contexte historique de la création, il convient de signaler deux donations généreuses. L'une de la part du président de la FSA, Hansburkard Meier, qui selon le procès-verbal de constitution a connoté «une importance particulière de la nouvelle section au sein de la fédération», avec une aide initiale de 5000 francs, et l'autre de la section Berne avec un capital de lancement non négligeable de 25000 francs. L'assemblée constitutive de 1995, avec pour présidente du jour Hanni Wüthrich, a pu se contenter d'une cotisation modeste de 15 francs par membre, qui augmenta déjà une année plus tard à

25 francs. C'est le secrétaire régional de la FSA, Felix Schneuwly, qui a eu pour mission d'«expliquer à la nouvelle section les structures pas toujours simples de la fédération dans son ensemble». Petite pique de Reto Koller en Schwytzerdütsch: «Cela pourrait s'avérer utile aujourd'hui encore...» Mis à part les faits, renforcés par des chiffres, attestant de la prospérité de la section, d'autres anecdotes malicieuses de ce type n'ont pas manqué. Ainsi, le résultat de l'année 2000 n'aurait pas été aussi réjouissant sans l'envoi par la caissière de 80 rappels; et l'année suivante, à l'occasion de la Journée de la canne blanche (JCB), des responsables paroissiaux ont été sensibilisés au quotidien des personnes aveugles et malvoyantes avec, pour un dimanche, passablement de succès. On peut surtout relever ce cours de conduite intitulé «Confiance aveugle au volant», sur l'aérodrome d'Interlaken (2008) avec la contribution de moniteurs d'auto-écoles, cette excursion mémorable dans l'Emmental avec visite de la fabrique «Kambly» à Trubschachen (2016), ou encore la tentative de réduction des dettes accumulées par l'introduction, en 2018, de trois catégories de membres passifs, «Eiger», «Niesen» et «Stockhorn», dont le succès reste mitigé.

Entretenir le partenariat avec les Lions

Le président de la section Bruno Seewer – qui a perdu la vue en 2005,



Le président Bruno Seewer entouré de ses invités: Reto Koller, membre du Conseil d'administration, et Kannarath Meystre, secrétaire général de la FSA; invitée d'honneur et membre fondatrice: Ursula Haller. Le président des Lions Stockhorn remet un chèque à Bruno Seewer. Photos: Yvonne Baldinini

soit 10 ans après la fondation de la section – explique cette réticence par un manque de connexion avec la vie des personnes concernées et, en outre, réfléchit sans cesse aux options permettant de mieux atteindre une nouvelle génération «bien connectée» et fermement ancrée dans l'environnement des personnes voyantes – une sorte de «question cruciale» pour lui. D'une manière générale, il souligne aussi l'importance des manifestations ouvertes au public et qui permettent des discussions personnelles, pas seulement dans le cadre de la JCB:

«Les appels trop généraux sont des pétards mouillés.» De plus, le président de 64 ans apprécie à sa juste valeur le partenariat fructueux et constamment élargi avec les Lions, clubs de Frutigen, Niedersimmental et Stockhorn, qui assurent aussi à la section un soutien financier. En témoignent le chèque de 1000 francs remis lors de l'AG des 25 ans et l'excursion commune prévue le 5 septembre à la fromagerie de démonstration d'Affoltern im Emmental. Aux yeux de Bruno Seewer, le maintien de ces bons contacts doit rester une priorité.

Manifestations

La pandémie a également une incidence sur le calendrier des manifestations. Il est imprimé pour ce numéro dans une version revisitée et adaptée à la situation extraordinaire. L'attention a été portée sur les sources de contact et d'information au sein de votre section, ainsi que sur le Web ou VoiceNet 031 390 88 88.

Section Argovie-Soleure

Avis: en raison de l'incertitude actuelle en matière de planification, il n'est pas possible de fournir des informations fiables sur nos manifestations à ce stade. Présidence: Ulrich Heitzmann, 056 245 62 40, ulrich-heitzmann@sbv-bvas.ch. Activités: Rita Mayer, 056 610 74 03,

rita-mayer@sbv-bvas.ch

Web: <https://sbv-bvas.ch/>

VoiceNet allemand: rubrique 1 2 2

Section Berne

Avis: les manifestations seront réalisées dans la mesure du possible conformément aux réglementations et aux mesures de protection nationales et cantonales. Nous tenons à rappeler les dates:

22.08 Sortie d'un jour aux Rochers-de-Naye.

19.09 Visite du Zittermuseum et grillade au Haflingerhof.

03.10 Balade sur l'Emme, étape 1 (remplacement, report avril).

Table ronde: 26.06, 31.07, 28.08, 25.09 au «Egghölzli», Berne.

Showdown: si possible, 8 juin.

Inscription: sektion.be@sbv-fsa.ch,
076 500 63 21.
Web: <https://sbv-fsa.ch/sektionen/bern>
VoiceNet allemand, rubrique 1 3 1 1

Section Oberland bernois

Avis: pour la tenue des manifestations,
merci de prendre contact.

Animation: Bruno Seewer,
bruno.seewer@bluewin.ch,
079 206 61 65; Hans Amport,
hans.amport@gmx.ch, 033 773 65 33.

Groupe créatif Thoune: Pia Krüger,
p.krueger@sunrise.ch, 077 414 87 58.

Groupe créatif Spiez:
Bettina Stoll, creabettina@gmx.ch,
033 654 94 06.

Rencontre du vendredi: Yvonne et Jürg
Albisser Gut, 033 437 25 82.

Web: [https://sbv-fsa.ch/sektionen/
berner-oberland](https://sbv-fsa.ch/sektionen/berner-oberland)

VoiceNet allemand: Rubrik 1 3 1 2

Section Bienne-Jura bernois

Avis: à l'heure actuelle, l'incertitude
demeure quant à l'exécution de nos
manifestations. Merci de prendre
contact directement. Renseignements:

Animation: Esther Weber,
weberesther@gmx.ch, 032 331 25 13.

Marches: Irene Schönmann,
032 385 27 12.

Web: [https://sbv-fsa.ch/fr/sektionen/
bienne](https://sbv-fsa.ch/fr/sektionen/bienne)

VoiceNet, rubrique 1 2 1

Section Fribourg

Avis: pour toute question, vous pouvez
vous adresser au président ou aux

responsables spécifiques.

Groupes de contact:

Guin: Nelly Falk, 026 493 14 19.

Fribourg: Andrea Zullo, 079 554 07 16.

Romont: Jean-Louis Uldry,
026 652 40 00.

Renseignements:

Marches: Françoise Déglon,
079 247 54 21,

francoise.deglon@bluewin.ch

Tandem: Christophe Rollinet,
079 253 30 68,

christopherollinet@bluewin.ch

Web: [https://sbv-fsa.ch/fr/sections/
fribourg](https://sbv-fsa.ch/fr/sections/fribourg)

VoiceNet: rubrique 1 3 1

Section Genève

Avis: nous vous invitons à respecter
les recommandations sanitaires et les
distances sociales. Dès que la situa-
tion sera au vert, votre comité organi-
sera des activités dans les conformités
prévues. Nous sommes impatients de
tous vous retrouver en forme!

Renseignements:

Marches (président):

Laurent Castioni, 079 573 85 65,
lolo.castioni@bluewin.ch

Bénévoles: Nicolas Frachet,
079 197 26, 11 nic.frachet@gmail.com

Secrétariat: Conchita Poscia,
079 517 59 01, cposcia@bluemail.ch

Club loisirs: Stéphane Cividino,
078 613 64 60, cividino@bluewin.ch

Culture: Fani Tripet-Pedis,
022 347 34 69, fan.trip@bluewin.ch

Soirées à thèmes: Maria Lopes,
076 421 01 50, minette1203@hotmail.com

Web: www.fsa-geneve.ch
VoiceNet: rubrique 1 4 1

Section Grisons

Avis: à l'heure actuelle, l'incertitude règne toujours quant à la faisabilité de nos manifestations. Pour des raisons d'actualité, veuillez prêter attention aux courriels ou aux informations diffusées.

Renseignements:

sektion.gr@sbv-fsa.ch ou 079 442 19 67.

Web: <http://www.anderssehen.ch/>

VoiceNet en allemand: 1 5 1 1 et 1 5 1 2.

Section Jura

Avis: pour les activités de la section, la prochaine marche du 5 juillet n'est à l'heure de la publication ni annulée, ni confirmée. Une invitation vous parviendra dans le cas où elle a lieu. Renseignements:

Animations: Valérie Froidevaux,
079 461 11 50, valerief@bluewin.ch

Web: <http://fsa-jura.ch/>

VoiceNet: rubrique 1 5 1

Section Neuchâtel

Avis: la tenue des manifestations est suspendue aux décisions cantonales et fédérales. Renseignements:

Président: Patrick Mercet,
032 544 47 87,

mercet.patrick@gmail.com

Web: <https://sbv-fsa.ch/fr/sections/neuchatel>

VoiceNet, rubrique 1 6 1

Section Suisse nord-occidentale

Chers membres, jusqu'à nouvel ordre,

toutes nos manifestations sont annulées. Veuillez consulter nos informations de section.

Web: <https://sbv-fsa.ch/sektionen/nordwestschweiz>

Service courrier: Ruth et Otto Meister et Josef Camenzind.

VoiceNet allemand: rubrique 1 7 2 1

Section Suisse orientale

Avis: en raison de l'incertitude actuelle en matière de planification, il n'est pas possible de fournir des informations fiables sur nos manifestations à ce stade. Renseignements:

Web: <https://sbv-fsa.ch/sektionen/ostschweiz>

VoiceNet allemand: rubrique 1 7 1 2

Section Valais

Avis: le programme est suspendu aux décisions cantonales et fédérales.

Renseignements:

Président: Pierre-André Perrin,
079 754 91 39, perpin@gmail.com
Animations: Christianne Cheseaux,
078 741 02 92,

bigmamy54@hotmail.com

Web: <http://fsa-valais.ch/>

VoiceNet, rubrique 1 7 1

Section Vaud

Avis: pour l'heure les activités sont suspendues aux décisions cantonales et fédérales. Renseignements:

Président: Pierre Calore, 079 330 16 33,
pierre.calore@gmail.com

Bénévoles: Anne Perrier,
021 323 04 50, 079 687 68 78.

Communication: David Delaloye,
021 544 40 44, 079 753 10 04.
Accueil membres: Sabrina Faretra,
021 905 67 22, 078 698 75 46.
Marches: Lucia Pisano : 078 781 23 61.
Web: <https://fsv-vaud.ch/>
VoiceNet, rubrique 1 8 1

Section Suisse centrale

Avis: le monde est en plein bouleversement et donc notre section aussi. Aucune manifestation n'a lieu en ce moment. Renseignements:
Rolf von Wartburg,
rolf.v.wartburg@bluewin.ch
Web: <https://sbv-fsv.ch/sektionen/zentralschweiz>
VoiceNet allemand, rubrique 1 8 1

Section Zurich-Schaffhouse

Avis: les manifestations sont réalisées

dans la mesure du possible conformément aux réglementations et aux mesures de protection nationales et cantonales. Pour toute question générale sur la mise en œuvre et les mesures: Secrétariat, 044 940 93 10, sektion.zh@sbv-fsv.ch.

15.08 Excursion d'un jour
Lunch du samedi: 25.07, 29.08, 26.09 au «Adria», Uster.

Groupe de marche Soleblitz:
20.06, 15.08, 19.09, Urs & Iris Riediker, 044 321 78 86.

Groupe de contact Zurich-Enge: 30.06, 28.07, 25.08, 29.09, Kirchgemeindehaus Enge.

Groupe de jeux: 23.06, 21.07, 22.09, Ingrid Krizaj, 044 813 25 53.

Web: <https://sbv-fsv.ch/sektionen/zuersch-schaffhausen>

VoiceNet allemand: rubrique 1 9 1 2

Vos rendez-vous info, culture ou sport accessibles:

Avis: il semblerait que certaines activités culturelles ou sportives pourraient avoir repris sous l'une ou l'autre forme. Chacun fait en sorte de rester en lien avec vous en proposant des souvenirs audio de moments forts, ainsi que plein de surprises à écouter ou à pratiquer. Nous vous recommandons de leur faire parvenir un mail, de vous inscrire à leur newsletter et vous invitons à consulter les sites dédiés de nos partenaires:

<https://www.lartdinclure.ch/>; contact@lartdinclure.ch

● <https://www.direpouvoir.ch/>; info@direpouvoir.ch ● <http://ecoute-voir.org/>; info@ecoute-voir.org ● <https://bibliothequesonore.ch/>;

info@bibliothequesonore.ch ● <https://poupin.ch/>; jy@poupin.ch

● <https://www.art-en-vie.com/>; a.meier-soumille@bluewin.ch

● <https://yoga-beguine.ch/>; yoga.beguine@gmail.com ● <https://soundcloud.com/mahgeneve/presentation-audio-descriptive-dune-oeuvre-pour-public-en-situation-de-handicap-visuel>; Alix.Fiasson@ville-ge.ch

Offre spéciale

«kit de protection coronavirus»

Puisque les personnes concernées (aveugles et malvoyantes) dépendent massivement des informations tactiles en effleurant les mains courantes, les boutons d'ascenseur et bien d'autres supports, elles ont vraiment besoin d'une protection accrue contre la transmission des virus. Les distances de sécurité dans les espaces publics et la circulation ne peuvent généralement pas être contrôlées, ni maintenues. Pour être guidées au coude ou à l'épaule, là aussi la distance de protection ne peut être respectée.

Pour votre propre protection ainsi que celle des personnes à votre contact, il est recommandé d'utiliser des gants et des masques (masque de classe de protection supérieure FFP2).

ÉPUIsé

Nous proposons un «kit de protection», grâce à une collaboration FSA, USA, CAB et UCBA, qui comprend:

- 200 gants de protection
- 4 masques réutilisables de classe FFP2
- 100 ml de désinfectant avec tête de pulvérisation tactile

Prix: kit de protection (exclusivement pour les personnes concernées) au prix de faveur de CHF 25.–, port inclus (prix normal CHF 75.–), dans la limite des stocks disponibles.

Commande: materiel@ucba.ch ou 062 888 28 00. La facture est incluse dans le paquet!



**Vos lunettes savent lire
Nouvelle version sans fil!**



Faites-vous lire à haute voix des textes par vos lunettes, ou laissez-les reconnaître les visages de vos vis-à-vis, des objets, des couleurs et des billets!

Désignez simplement du doigt du texte dans des journaux ou des revues, dans des livres ou sur la carte des menus au restaurant, sur les descriptions des produits, sur les écriteaux dans la rue, etc.

OrCam MyEye vous fait la lecture à haute voix par un petit haut-parleur directement dans l'oreille.

OrCam MyEye est une petite caméra qui peut être fixée à la monture d'une paire de lunettes.

OrCam MyEye est disponible en français, en allemand, en italien et en anglais.

Essayez **OrCam MyEye** dans votre service de consultation, chez Accesstech ou directement dans l'une des filiales de la **Fondation AccessAbility**

Neuchâtel	032 552 14 52
Lucerne	041 552 14 52
St-Gall	071 552 14 52
Berne	031 552 14 52

www.accessability.ch romandie@accessability.ch

Du bulletin de versement à la facture QR

Daniela Moser, collaboratrice Défense des intérêts

Révolution vers un trafic des paiements plus efficace: la facture QR qui sera introduite au 30 juin 2020 sur tout le territoire suisse remplacera progressivement les bulletins de versement et facilitera l'établissement et le paiement des factures. Pour les personnes en situation de handicap visuel, scanner le code QR intégré devrait simplifier considérablement la gestion des paiements. Aperçu des principaux changements et procédures.


Précisons-le d'emblée: l'introduction de la facture QR n'entraîne pas de bouleversement majeur mais prévoit – sur une période de transition que PostFinance doit encore définir – la circulation en parallèle des anciens bulletins de versement (rouges et oranges) et des nouvelles factures QR. Cette variante qui sera lancée fin juin se reconnaît au Swiss QR Code. Un QR code est représenté par un carré lui-même formé de carrés noirs et blancs et qui contient toutes les informations de paiement nécessaires,

qui sont activées lorsqu'il est scanné. La facture QR n'est pas très différente de celle avec les bulletins de versement actuels. Elle est également composée d'un bulletin de versement, avec une partie récépissé et une section paiement. C'est là que se trouve le code QR, ce fameux carré en deux dimensions (voir illustration).

E-Banking et Mobile Banking

Un exemple: mon voisin, appelons-le Paul Kuyer, trouve dans sa boîte aux lettres une facture QR pour son abon-

nement au «Kiosque électronique». Il effectue ses virements par e-banking comme d'habitude et se connecte à l'e-banking de sa banque. Et c'est là qu'il n'aura plus à s'embêter, ni pour saisir pé-

Récépissé Compte / Payable à CH44 3199 9123 0008 8901 2 Robert Schneider AG Rue du Lac 1268 2501 Bienne		Section paiement 		Compte / Payable à CH44 3199 9123 0008 8901 2 Robert Schneider AG Rue du Lac 1268 2501 Bienne	
Référence 21 00000 00003 13947 14300 09017				Référence 21 00000 00003 13947 14300 09017	
Payable par Pia-Maria Rutschmann-Schnyder Grosse Marktgasse 28 9400 Rorschach				Informations supplémentaires Ordre du 15 juin 2020 // S1/10/10201409/11/200701/20/140.000-53/30/102673831/31/200615 /32/7.7/33/7.7:139.40/40/0:30	
Monnaie	Montant	Monnaie	Montant		
CHF	1 949.75	CHF	1 949.75		
Point de dépôt					
				Payable par Pia-Maria Rutschmann-Schnyder Grosse Marktgasse 28 9400 Rorschach	
				oBill/B/jean@dupont.ch	

données de la facture, ni pour scanner les numéros de référence. Il va simplement scanner le code QR facilement détectable et selon les modalités de la banque. Il le fait en présentant le code devant la caméra de son ordinateur ou avec la fonction lecteur de code QR de son smartphone. Cette possibilité de scanner via smartphone est comparable à la fonction actuelle de lecture de codes de référence qui sera disponible dans l'application mobile de la banque au moment de l'introduction de la facture QR. Une fois que toutes les données de facturation contenues dans le code QR ont été reprises dans votre e-banking, un simple clic suffira pour effectuer le paiement de la facture. Avec l'application de Mobile Banking de votre smartphone, la procédure de paiement est encore plus simple. Dès que l'application de la banque est ouverte et que le code QR a été scanné, le paiement se fait «du bout du doigt».

Les solutions postales et bancaires actuelles persistent

Payer ses factures au guichet postal ou par ordre de paiement transmis à la banque demeurera néanmoins possible à l'avenir: «Il est très important à nos yeux que le paiement au guichet postal et l'envoi d'ordres de paiement restent possibles pour nos clients. Les façons de procéder habituelles peuvent ainsi être maintenues et seront encore assurées à l'avenir», souligne Boris Brunner, responsable

Account & Partner Management chez SIX Banking Services, l'exploitant de l'infrastructure pour la place financière suisse.

Revenons à Paul Kuyer, qui durant son temps libre donne aussi des cours particuliers d'accordéon qu'il facture individuellement à ses élèves avec des bulletins de versement. Là encore, la facture QR offrira à l'avenir des solutions bancaires pour des prestataires tiers. «De nombreuses banques et d'autres fournisseurs d'applications logicielles mettent actuellement des solutions au point. C'est le marché qui donne le ton», explique Boris Brunner. SIX recommande aux intéressés de contacter leur banque ainsi que le fournisseur du logiciel de comptabilité qu'elles utilisent.

Journal des membres avec code QR

De plus en plus, les documents, les publications ou encore les flyers de la fédération contiendront un code QR, tout comme le journal des membres dont le code QR se trouve dès aujourd'hui au verso du journal sous forme de lien vers l'édition en ligne.



Ce sera aussi le cas pour le rapport annuel.


rer


SIX




Payer devient plus simple. Grâce à la nouvelle QR-facture.

La QR-facture modernise le trafic des paiements suisse à partir du 30 juin 2020. Elle remplacera les bulletins de versement actuels après une étape transitoire. A partir de l'été prochain, vous la trouverez de plus en plus souvent dans votre boîte aux lettres. Vous avez trois possibilités pour payer la QR-facture:

 en un clic dans
l'e-banking

 dans le mobile banking,
avec le bout du doigt

 ou se rendre à
pied à la poste

Pour en savoir plus,
veuillez consulter
payer-simple.ch



Supporté par:

 SwissBanking

 **sgv**  **usam**



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra
Swiss Confederation

Federal Department of Economic Affairs,
Education and Research EAER
State Secretariat for Economic Affairs SECO

Report de l'Assemblée des délégués 2020

Kannarath Meystre, secrétaire général

En raison de la situation extraordinaire causée par la pandémie de coronavirus, l'AD de cette année n'a pas pu avoir lieu le 13 juin au Kursaal de Berne. Afin de garantir à ce rassemblement, organe suprême de la fédération, et aux délégués un cadre plus sûr et une prise en charge des trajets parfois longs en transports publics, le Comité fédératif de la FSA a reporté l'Assemblée des délégués 2020 au samedi 10 octobre 2020.

Avec cette décision, le Comité fédératif de la FSA souhaite se préserver de risques inutiles. La santé des participants dans leur ensemble reste la plus haute priorité. De nombreux délégués font partie du groupe à risque qui doit être protégé. La FSA se veut également responsable envers les invités et le personnel participant. Une autre raison de ce report est l'interdiction des réunions édictée par le Conseil fédéral au printemps.

La procédure de convocation des réunions et de présentation des motions reste inchangée: selon les statuts, les sections, les délégués élus et le Conseil de section peuvent présenter

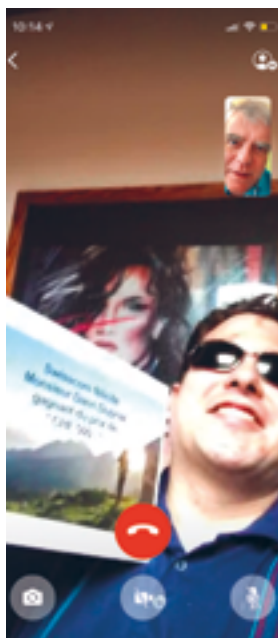
des motions (art. 25, al. 3). Celles-ci doivent être soumises par écrit au secrétariat général au moins huit semaines avant la réunion, c'est-à-dire avant le **samedi 15 août 2020**. L'ordre du jour révisé ainsi que tous les autres documents seront envoyés aux participants et aux présidents de section au moins quatre semaines avant Assemblée des délégués, c'est-à-dire avant le **12 septembre 2020**. Il convient également de noter que les motions déjà soumises restent valables et n'ont pas besoin d'être renouvelées. **rer**

Contact: Rahel Escher,
rahel.escher@sbv-fsa.ch

Rafraîchissement du logo de la fédération

Il n'aura pas échappé aux plus «avertis» d'entre vous qu'un logo FSA «repen-sé» prend place en page de couverture de ce journal. Tout reste identique, si ce n'est qu'il est cette fois bilingue allemand-français, renforçant de la sorte notre image de marque et donnant à notre organisation un air plus frais et plus moderne. Dorénavant, les futurs imprimés et matériels publicitaires seront produits avec le nouveau logo uniquement. Les flyers actuels restent valables jusqu'à épuisement des stocks. **hr**

Concours lecteurs: le gagnant



Tentative de «selfie» à l'aveugle à une époque de confinement à domicile: Dann Dupraz est l'heureux gagnant du bon Swisscom. Photo: WhatsApp: Hervé Richoz

«Quelle est, exprimée en Kelvins, la variation de la température de la couleur <lumière du jour> la moins éblouissante?», telle était la question posée aux lecteurs de l'édition de mars 2020. La bonne réponse se situait entre 5 300 et 6 500 kv! Parmi les 58 participations, l'heureux gagnant est Dann Dupraz d'Arconciel/FR. L'ancien informaticien, actuellement en recherche d'emploi (soutenu par le service de consultation de Fribourg et le Job Coaching de la FSA), était très heureux de ce prix inattendu: «C'est une surprise géniale qui me permet d'envisager les AirPods que j'avais sur ma liste de vœux». En raison des circonstances, le prix n'a pas pu être remis en succursale. Toutes nos félicitations au gagnant! **hr**

fondation AccessAbility
fondation d'utilité publique pour
malvoyants et aveugles

Au centre de nos préoccupations:
vous, touché par le handicap visuel.

Nous sommes un centre de conseil indépendant des fabricants, qui teste pour vous les aides informatiques, électroniques et toutes les innovations.

Compact 10 HD Speech, il fonctionne avec la lecture à haute voix! La caméra déployable permet de capturer facilement un document au format A4 et garantit ainsi un résultat de lecture à haute voix d'une qualité unique. Le nouveau lecteur d'écran 10" permet également de prendre des notes et de visualiser des objets. Compact 10 est un produit Optelec.



Aujourd'hui, venez tester le futur dans toutes les succursales de la fondation.

Informez-vous à :

Lucerne	041 552 14 52
St-Gall	071 552 14 52
Berne	031 552 14 52
Neuchâtel	032 552 14 52

www.accessability.ch info@accessability.ch



SBV FSA

Schweizerischer Blinden-
und Sehbehindertenverband

Fédération suisse des
aveugles et malvoyants

Rue de Genève 88b
1004 Lausanne
021 651 60 60
secretariat.romand@sbv-fsa.ch
sbv-fsa.ch



**Votre don en
bonnes mains.**

Code QR
comme lien
vers l'édition
online.



Ensemble, on voit mieux